

CLAUDIE FORTIN MIOUSSE de la Bergerie du Cap à l'Original

Dans le cadre d'un sondage diffusé sur nos différents réseaux, nous souhaitons partager avec vous des témoignages d'éleveurs fiers de leur entreprise, de leur réussite, avant-gardistes ou toute autre entreprise qui inspirent et donnent envie d'être lue! Dans cet article, nous vous présentons le témoignage de Madame Claudie Fortin-Miousse, une jeune éleveuse qui ne manque pas d'énergie et qui a de quoi être fière depuis ses débuts en production!



Je m'appelle Claudie Fortin Miousse et je suis propriétaire de la Bergerie du Cap à l'Original, située à St-Fabien au Bas-St-Laurent. Le troupeau est constitué de 300 brebis Romanov et d'une dizaine de béliers Dorset. Je me spécialise dans la vente de femelles hybrides et je suis à ma 12^e année d'exploitation. J'ai gradué en gestion et exploitation d'entreprise agricole en mai 2010 à l'ITA de La Pocatière. À ma sortie de l'école, c'est-à-dire à l'âge de 19 ans, j'ai entrepris les démarches pour dé-

marrer en location sur la ferme de mes parents. J'ai donc reconstitué graduellement un troupeau de 150 agnelles Romanov tout en travaillant à l'extérieur à temps partiel. En 2015, j'ai eu l'opportunité d'acheter la ferme de mon voisin pour ainsi être à temps plein sur la ferme.

L'entreprise était déjà aménagée pour la production ovine et constituée d'un troupeau de 380 brebis majoritairement Polypay, F1 et croisées. Les bâtiments étaient, à la base, une ancienne étable à vache laitière et une ancienne serre de production de roses reconvertie en bergerie. De mai 2015 à juillet 2017, j'ai exploité les deux sites avec l'aide de ma mère. Graduellement, suite à l'achat de la ferme, j'ai réformé le troupeau de F1, croisées et Polypay qui était fortement affecté par le maedi visna, tout en augmentant le troupeau de brebis Romanov qui était encore sur le site de mes parents afin d'éviter toute contamination. Personnellement,



Personnellement, si c'était à recommencer, j'aurais adhéré au programme d'assainissement pour le maedi visna dès le départ puisque j'effectuais l'acquisition de femelles qui provenaient majoritairement d'un troupeau de statut Or. J'aurais ainsi réduit les coûts et le temps associés à cette problématique.

si c'était à recommencer, j'aurais adhéré au programme d'assainissement pour le maedi visna dès le départ puisque j'effectuais l'acquisition de femelles qui provenaient majoritairement d'un troupeau de statut Or. J'aurais ainsi réduit les coûts et le temps associés à cette problématique. En effet, le troupeau de brebis croisées était affecté à 60 % par le maedi visna, tandis que le troupeau de Romanov ne l'était qu'à 4 %. Si j'avais commencé avec ce troupeau, j'aurais très certainement abandonné la production! Il était très décourageant de voir toutes les pertes malgré

l'énergie déployée pour tenter de sauver les agneaux. De plus, un autre aspect ayant motivé mon adhésion au programme est le fait que mon acheteur de femelles F1 était également sur le programme. C'est en juillet 2017 que j'ai transféré mon troupeau de Romanov dans mes bâtiments achetés en 2015, pour ne plus exploiter la ferme de mes parents. De cette façon, cela me permettait d'avoir seulement mon troupeau de 300 Romanov et de diminuer un peu le temps de travail de ma mère.



Photo de gauche à droite : Marie-Claude Litalien, Claudie Fortin-Mioussé & Bess et Marie-Josée Cimon

Depuis le tout début, je travaille avec des chiens Border collie afin de faciliter les manipulations des moutons, autant à l'intérieur qu'au pâturage. Ceux-ci me permettent de faire des tâches telles que le sevrage, la pesée d'agneaux, le déplacement des moutons d'un bâtiment à l'autre sans corridor, la rotation de pâturages, la manipulation de béliers plus agressifs sans crainte et plus encore. Tout ça de manière totalement autonome et de façon efficace. Pour moi, les chiens de berger sont plus qu'un outil de travail, ils sont des em-

ployés à faible salaire prêts à donner leur 100 % tous les jours! Étant passionnée par le dressage de ceux-ci, ça rend l'utile à l'agréable.

Une autre particularité de l'entreprise réside dans les tests de fertilité systématiques de tous mes béliers réalisés une fois par année, et ce, depuis le printemps 2020. En effet, cette pratique fut instaurée à la suite de discussions avec d'autres éleveurs à propos de certains soupçons que j'avais sur la

fertilité d'un de mes béliers. Grâce à ces tests, il a été possible de déceler en 3 ans deux béliers par année présentant un taux d'infertilité allant jusqu'à 90 % dû à des épидидymites. Ainsi, je fais réaliser des tests de fertilité pour mes béliers au même titre que les échographies. Au final, cela m'a permis d'éviter d'affecter gravement le taux de gestation chez mes brebis. Selon moi, le montant de 700 \$ et les deux heures que j'ai investi pour faire tester une dizaine de béliers annuellement peut rapidement être rentabilisé en évitant bon nombre d'échecs de saillie. Il s'agit d'une pratique qui pourrait définitivement avoir un impact financier positif chez les entreprises ayant des problèmes au niveau de leurs taux de fertilité, notamment chez les producteurs qui font des accouplements en groupe de béliers. ■



Photo : Sarah Danielle Levesque

Nous espérons que vous avez apprécié le témoignage de Claudie, une productrice passionnée, qui aime bien faire les choses et qui cherche constamment des manières d'améliorer sa rentabilité, malgré le temps et l'investissement que ça occasionne! Son adhésion au programme maedi visna, ainsi que le travail avec ses chiens pour réduire la main-d'œuvre et les tests annuels de fertilité de ses béliers sauront sans doute amener son entreprise encore plus loin!

Si vous désirez vous aussi nous faire part de votre témoignage ou voulez nous suggérer un éleveur en particulier, n'hésitez pas à contacter Marie-Claude à l'adresse suivante : marie-claude.litalien@cepoq.com